

Crouzet, François, *Le conflit de Chypre, 1946-1949, en deux tomes*, (Collection « Études de cas de conflits internationaux » IV, Centre européen de la Dotation Carnegie pour la paix internationale), Bruxelles, Ets Émile Bruylant, 1973, 1187 p.; graphiques, cartes.

B.G. Spiridonakis

Volume 7, numéro 1, 1976

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/700650ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/700650ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (imprimé)

1703-7891 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Spiridonakis, B. (1976). Compte rendu de [Crouzet, François, *Le conflit de Chypre, 1946-1949, en deux tomes*, (Collection « Études de cas de conflits internationaux » IV, Centre européen de la Dotation Carnegie pour la paix internationale), Bruxelles, Ets Émile Bruylant, 1973, 1187 p.; graphiques, cartes.] *Études internationales*, 7(1), 126–127. <https://doi.org/10.7202/700650ar>

explique de façon détaillée la petite histoire de sa confection. Il semble surtout destiné aux bibliothèques de Droit des universités francophones d'Asie et d'Afrique.

On aurait aimé cependant que les auteurs nous expliquassent ce qu'ils entendent par le *Common Law* dont ils nous présentent une bibliographie. Est-ce le droit anglais, le droit anglais dans la mesure où il n'est pas incorporé dans une loi, le système juridique anglo-saxon ou le droit anglais et américain ? D'après la sélection des ouvrages de cette liste, tout ce qui traite directement ou indirectement d'une institution du droit anglais ou américain (même parfois canadien) mérite mention.

Seulement, comme il s'agit d'une bibliographie sélective et non exhaustive (ouvrage qu'il reste à faire et qui devrait inclure aussi les articles de revues, que les auteurs du présent ouvrage ont volontairement omis), on peut discuter le choix qui a été opéré. Il est bien évident, par exemple, que la liste des ouvrages relatifs au régime politique américain publiés en français est beaucoup plus volumineuse que celle présentée.

On trouve cités quelques ouvrages d'auteurs québécois comme la thèse de M. André TREMBLAY sur *Les compétences législatives au Canada et les pouvoirs des provinces en matière de propriété et de droits civils*, Ottawa (la date manque : un oubli ?), celle de M. Paul-André CRÉPEAU sur *La responsabilité civile du médecin et de l'établissement hospitalier*, Montréal, 1956, ou celle de M. Jean-Louis BAUDOIN sur *le Secret professionnel et le droit au secret dans le droit de la preuve*, Paris, 1965 ; la première étant un ouvrage de droit constitutionnel, les deux autres de droit comparé. On peut se demander ce qu'apporte au chercheur en *Common Law* le titre suivant : SOCIÉTÉ ST-JEAN-BAPTISTE DE MONTRÉAL, *Le fédéralisme, l'Acte de l'Amérique du Nord britannique et les Canadiens français*, Montréal, Éditions de l'Agence Duvernay, 1964, 125p.

Il s'agit donc d'un instrument qui, divisé en deux parties, l'une consacrée à la liste alphabétique des auteurs et l'autre à la classification des ouvrages selon les diverses branches du droit, peut s'avérer utile aux bibliothécaires et aux chercheurs.

Adrian POPOVICI

*Faculté de Droit,
Université de Montréal*

CROUZET, François, *Le conflit de Chypre, 1946-1949*, en deux tomes, (Collection « Études de cas de conflits internationaux » IV, Centre européen de la Dotation Carnegie pour la paix internationale), Bruxelles, Ets Émile Bruylant, 1973, 1187p. ; graphiques, cartes.

Depuis sa fondation en 1910, la Dotation Carnegie pour la paix internationale a dans son actif une série impressionnante de réalisations positives dans la recherche et dans l'enseignement supérieur. Les questions qui ont attiré son attention sont celles qui touchent l'organisation et le droit internationaux, le rôle de la puissance militaire dans les affaires internationales et, en général, les relations internationales et la formation diplomatique. La série dont fait partie l'étude en question composée des travaux bien connus de J. FREYMOND (*Le conflit sarrois, 1945-1955*, Genève, 1959), de S. BERNARD (*Le conflit franco-marocain, 1943-1956*, Bruxelles, 1963), et de J. B. DUROSELLE (*Le conflit de Trieste, 1943-1954*, Paris, 1966). Le but avoué de ces publications a été de servir la cause de la paix internationale en produisant un rapport scientifique à partir d'une analyse rigoureuse des diverses causalités qui ont produit ces conflits, ainsi que des mécanismes qui ont été employés pour les résoudre.

Le professeur Crouzet a le mérite d'avoir exécuté l'analyse qui lui a été confiée avec une rigueur scientifique digne d'éloges et

ceci malgré une documentation apparemment riche mais en réalité incomplète, tendancieuse, voire même trompeuse. L'auteur ne manque pas d'ailleurs de souligner l'insuffisance d'une documentation qui comprend surtout des documents publiés de part et d'autre dans une bonne guerre ayant pour but de frapper l'opinion, d'avancer une thèse, de dissimuler les intentions véritables, de dérouter l'adversaire dans ce conflit, aux fins de propagande tout court. Ce type de sources n'est pas facile à manier.

En sa qualité d'historien, l'auteur du *Conflit de Chypre* a réussi à nous montrer qu'il est possible, dans le domaine de l'histoire des relations internationales assez récente, de décrire un mouvement bien compliqué qui est encore en pleine évolution. Naturellement, la valeur de cette analyse réside dans la mesure où la documentation sur laquelle elle se fonde est interprétée avec impartialité. De ce point de vue, on peut dire que l'auteur a réussi à exécuter une étude exhaustive, qui amplifie et confirme celle du professeur S. G. XYDIS (*Cyprus-Conflict and Reconciliation, 1954-1958*, Columbus, Ohio, 1967), et qui peut être considérée comme une reconstitution objective du conflit de Chypre entre 1946 et 1959.

L'inaccessibilité d'une bonne partie de la documentation fondamentale n'a pas permis à l'auteur d'établir avec un degré de certitude tous les objectifs des délibérations et des agissements de chaque gouvernement impliqué dans ce conflit. Malgré ces déficiences, l'auteur semble avoir réussi à reconstituer assez fidèlement non seulement les causes profondes du malaise mais aussi - et c'est là la grande utilité de cette étude - celles qui n'ont pas permis sa résolution définitive. Aussi, à la lumière des événements postérieurs à la publication même de cette étude, les conclusions de l'auteur paraissent aussi judicieuses que prophétiques. Il s'agit donc d'une étude analytique de grande valeur mettant en lumière un problème explosif qui reste sans solution au moment où ces lignes sont écrites.

On le sait, au cours de l'été 1974, soit quinze ans après les accords de Zurich, ce problème a failli produire une véritable rixe entre la Grèce et la Turquie, toutes deux alliées de l'OTAN. À Zurich on n'a fait que formaliser l'impasse dans lequel ont fini par se trouver les principaux adversaires. Grâce au facteur turc, qu'elle a su utiliser jusqu'à un certain point, la puissance coloniale était en mesure de retirer d'une main ce qu'elle accordait de l'autre. Sous la menace d'un partage de l'île, la Grèce a été acculée à signer des documents mettant Chypre sur le chemin d'une indépendance limitée. Ainsi, l'objectif d'autodétermination de l'archevêque Makarios était loin d'être atteint, tandis que l'avenir était lourdement hypothéqué.

En lisant les mémoires de Sir Anthony Eden, que le professeur CROUZET a utilisés avec profit, on devine bien les raisons pour lesquelles le conflit de Chypre est entré dans une impasse. Tout au long de la crise, les hommes politiques anglais au pouvoir, conservateurs ou travaillistes, croyaient que la Grande-Bretagne ne pourrait pas se permettre d'abandonner ce dernier poste d'observation dans une région où ses intérêts étaient sérieusement menacés. D'autre part, les Grecs de Chypre avaient mis en route un processus de contestation au régime colonial britannique menant à l'*Enosis* de l'île à la Grèce par l'autodétermination. Par conséquent, cette divergence radicale d'objectifs a pris la forme d'une confrontation dont l'issue était facile à prévoir, étant donné l'inégalité des forces en contestation.

B. G. SPIRIDONAKIS

Histoire,
Université de Sherbrooke

ELKIN, Frederick, *Rebels and Colleagues : Advertising and Social Change in French Canada*, Montréal, McGill-Queen's University Press, 1973, 227p.

Il existe de bonnes études sur les tendances de la mutation au Québec : on pense,